



HAL
open science

Petit dictionnaire permanent des “ actes de langages stéréotypés ” (ALS) Microstructure de n’empêche

Anne-Marie Nahon-Raimondez

► To cite this version:

Anne-Marie Nahon-Raimondez. Petit dictionnaire permanent des “ actes de langages stéréotypés ” (ALS) Microstructure de n’empêche . Nouveaux Cahiers d’Allemand: Revue de linguistique et de didactique, 2012. hal-01251287

HAL Id: hal-01251287

<https://hal.science/hal-01251287>

Submitted on 5 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Petit dictionnaire permanent
des « actes de langages stéréotypés » (ALS)**

Microstructure de *n'empêche*

Anne-Marie Nahon-Raimondez
avec la collaboration des membres du GLFA

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

FORME ET SYNTAXE

Variantes : il *n'empêche*, *ça n'empêche*.

Figement morpho-syntaxique: pas d'expansions, pas de variation des catégories de nombre et de personne. Notre corpus n'atteste aucune variation de temps.

Configurations syntaxiques : *N'empêche* peut être employé comme énoncé autonome, être une partie d'énoncé non intégrée syntaxiquement ou être intégré syntaxiquement (*n'empêche* + subordonnée en *que*).

SENS ET FONCTIONS

Type d'acte de communication : validation puis divergence (factuelle ou de point de vue).

Fonctions : *N'empêche* permet de signaler que les éléments qui précèdent sont admis. Il introduit en même temps, tout en le soulignant, un nouvel énoncé qui exprime une divergence. Cet énoncé est soit une nouvelle étape dans le récit ou l'argumentation, soit la répétition ou une nouvelle formulation d'un point de vue, fait ou sentiment déjà présent en amont.

Expressions concurrentes : *c'est bien beau ; c'est possible, mais.... ; certes.... mais... ; malgré cela ; malgré tout ; néanmoins ; peut-être, mais... ; pourtant ; quand même ; quoi qu'il en soit ; soit... mais... ; tout de même.*

USAGES

Registre : Langue standard. Nombreuses occurrences dans des dialogues.

Partenaires : Emploi très fréquent de *mais* devant *n'empêche*.

EQUIVALENTS : Une dizaine de traductions et équivalents, soit attestés (corpus, dictionnaires), soit élaborés par nos soins.

Traductions attestées : *ändert aber nichts ; dennoch ; doch ; egal ; einerlei ; es bleibt doch so ; es bleibt aber Tatsache, dass... ; (aber) immerhin ; Tatsache bleibt allerdings, dass... ; trotzdem ; was nicht hindert.*

Traductions élaborées par nos soins: *das alles ändert nichts daran ; das mag alles (schon / wohl) stimmen, aber...; das mag alles sein, aber...; (und) dennoch; es bleibt doch so, aber... ; ist alles schön und gut, aber... ; nichtsdestotrotz; trotz alledem ; und doch; wenn aber; wie auch immer; wie dem auch sei.*

Les traductions les plus fréquentes sont *trotzdem* et *immerhin*. Les autres traductions et équivalents sont occasionnels.

PLAN

I N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN INTRODUISANT ET SOULIGNANT UN NOUVEL ELEMENT DE SENS QUI EXPRIME UNE DIVERGENCE.

1. Dans un récit

- a) *N'empêche* introduit un fait supplémentaire divergent.
- b) *N'empêche* introduit une réaction inattendue, suscitée par les faits présentés en amont.
- c) *N'empêche* introduit un argument suscité par les faits présentés en amont.

2. Dans un dialogue

- a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue qui complète et nuance les propos de l'interlocuteur.
- b) *N'empêche* introduit une réponse aux arguments de l'interlocuteur.

II N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN REINTRODUISANT ET SOULIGNANT UN ELEMENT DE SENS DEJA PRESENT EN AMONT ET QUI EXPRIMAIT UNE DIVERGENCE.

1. Dans un récit

- a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.
- b) *N'empêche* introduit l'explication d'une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

2. Dans une situation de dialogue

- a) *N'empêche* introduit à nouveau un élément de sens dont la validité a été mise en cause par l'interlocuteur.
- b) *N'empêche* introduit un élément de sens supplémentaire qui vient appuyer des propos déjà tenus en amont et que la suite du dialogue avait remis en cause.

FONCTIONS ET EMPLOIS

I N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN INTRODUISANT ET SOULIGNANT UN NOUVEL ELEMENT DE SENS QUI EXPRIME UNE DIVERGENCE.

1. Dans un récit

a) *N'empêche* introduit un fait supplémentaire divergent.

► *N'empêche* sert à souligner un fait positif dans un contexte par ailleurs négatif.

- Nous attendons, m'a annoncé Lunettes de Soleil.

Nous avons attendu. Pas longtemps. Cinq minutes plus tard est arrivée une Mercédès grande comme un bateau,(...).

- Nous descendons, a commandé Lunettes de Soleil.

Il ne connaissait que le présent de l'indicatif, celui-là. **N'empêche**, il savait se faire comprendre. Nous sommes descendus. (PMM 84/68)

„Wir warten“, verkündete mir Sonnenbrille.

Wir warteten. Nicht lange. Fünf Minuten später kam ein Mercedes an, groß wie ein Schiff, (...)

„Wir steigen aus“, befahl Sonnenbrille. Der kannte nur den Indikativ Präsens. **Aber immerhin** konnte er sich verständlich machen. Wir stiegen aus.

Il a fait le tour de son bureau et s'est placé à la même hauteur que moi, quelque part sur ma gauche. Du côté de mon mauvais oeil.

-Ne tournez pas la tête, a-t-il aboyé, et dites-moi quel chiffre j'indique avec les doigts de ma main gauche ?

J'ai dit: « Trois », et qu'avec l'index de l'autre main il se curait le nez.

Il a grommelé qu'il ne parlait que de sa main droite mais que, **n'empêche**, je me débrouillais bien avec mon oeil unique. (JBC 177/176-177)

Er ist um seinen Schreibtisch herumgegangen und hat sich neben mich gesetzt, irgendwo zu meiner Linken. Auf der Seite meines schlechten Auges.

Drehen Sie nicht den Kopf, hat er gebellt, und sagen Sie mir, wie viele Finger der linken Hand ich hochhalte?

„Drei“, habe ich gesagt, und daß er mit dem Zeigefinger der anderen Hand in der Nase bohre.

Er hat gebrummt, daß er nur von seiner linken Hand gesprochen habe, aber **immerhin** käme ich ja mit meinem einen Auge gut zurecht.

Là-bas, le disque crachote. C'est forcément un disque d'autrefois, à l'étiquette rouge. « La Voix de son maître ». **Il n'empêche**. Le violon détaille une tendre musique, un de ces morceaux de rappel que Gloria, pour

Weiter entfernt das Knacken der Schallplatte. Eine alte Platte, aus naheliegenden Gründen, mit dem roten Etikett und der Aufschrift „His Master's Voice“. **Dennoch** - die Geige klingt rein und spielt eine zärtliche

remercier son public enthousiaste, lui offrait, au bout de cinq minutes d'applaudissements et de bravos. Une valse de Brahms... La Fille aux cheveux de lin... (BNC 30-31/24)

Weise, eins der Stücke, das Gloria gewöhnlich am Ende des minutenlangen Beifalls und der Bravorufe als Zugabe lieferte, als Dank an ihr begeistertes Publikum. Ein Walzer von Brahms... Das Mädchen mit dem Flachshaar..

► *N'empêche* sert à souligner un fait négatif dans un contexte par ailleurs positif.

Il est professeur titulaire de la faculté, membre de l'académie des sciences, président de plusieurs sociétés savantes, et couvert de décorations. **N'empêche** que s'il lui arrive un petit accroc, une légère mésaventure, une perte d'argent ou même un manque à gagner, il se croit déshérité, trahi, abandonné de tous. (DCG 156/-)

Er ist ordentlicher Professor an der Fakultät, Mitglied in der Akademie der Wissenschaften, Vorsitzender mehrerer Gelehrtenvereine und mit Auszeichnungen übersät. Und **trotz alledem** – wenn es einen kleinen Zwischenfall gibt, ihm etwas misslingt, ein Geldverlust oder sei es nur ein Verdienstausschlag, dann fühlt er sich von allen verlassen, verraten, aufgegeben.

On a dîné tous les cinq, pour la première fois. C'était beau de la voir au milieu de ses quatre mecs, tous fous d'elle. **N'empêche**, ma place n'était pas dans ce cercle-là, je n'avais aucune envie de m'y incruster peu à peu, je préférerais la place qu'elle m'avait faite, à l'écart de son noyau central. (ETO 289/309)

Zum ersten Mal nahmen wir zu fünft das Abendessen ein. Natürlich bildete sie den Mittelpunkt, wir - vier Vertreter des starken Geschlechts - himmelten sie an, was reizvoll zu beobachten war. **Trotzdem** ersehnte ich mir keinen Stammplatz in dieser Runde, ich hatte nicht die geringste Lust, mich einzuschleichen; der Platz, den sie mir abseits ihres heimischen Nestes eingeräumt hatte, war mir wesentlich lieber.

Un jour ou l'autre - ce n'est plus bien loin - sonnera l'heure de la retraite officielle. La commune de Vienne est généreuse, mais **il n'empêche** : pour une profession artistique c'est un vrai coup de foudre dans un ciel serein. Celui qui est frappé, est frappé en plein

Irgendwann, so fern ist es gar nicht mehr, kommt die Pensionierung. Die Gemeinde Wien ist großzügig, **doch** in einen künstlerischen Beruf schlägt der offizielle Ruhestand ein wie ein Blitz. Wen es trifft, den trifft es. Die Gemeinde Wien beendet brutal die

coeur. La commune de Vienne interrompt brutalement le geste de l'ancien transmettant au cadet le flambeau de l'art.

Weitergabe von Kunst von einer Generation an die andere. (EJK 36/27-28).

► *N'empêche* sert à souligner un fait inattendu, déterminant pour la suite du récit et non marqué positivement ou négativement.

Ce n'était pas le genre d'arguments qui pouvaient toucher maman. Elle était d'ailleurs flattée, mais ne l'aurait laissé voir pour rien au monde, cramponnée à son personnage de prophète de malheur. Je la sentais, **n'empêche**, ébranlée, pas loin de se laisser faire... Et puis elle s'est cassé le col du fémur, et elle est allée mourir à l'hôpital, je vous ai déjà raconté tout ça. (CYV 226/200)

Das war nicht die Art von Argumenten, die Mama beeindrucken konnten. Sie fühlte sich jedoch geschmeichelt, aber sie hätte sich das um nichts auf der Welt anmerken lassen, sie hing viel zu sehr an ihrer Rolle als Unglücksprophet. Ich spürte **trotzdem**, wie verwirrt sie war, nicht sehr abgeneigt, sich überreden zu lassen... Und dann hat sie sich den Oberschenkelhals gebrochen, und sie ist ins Krankenhaus gegangen, um zu sterben. Ich habe Ihnen das alles schon erzählt.

Je sais. Le Crapouillot de Galtier-Boissière et de ses copains rescapés des tranchées est devenu, après 1945, un triste torchon à sensation râleur et petit-vieux, et, pour finir, carrément facho. Plus rien de commun. Le pacifisme du Crapouillot de 1935 n'était d'ailleurs pas exempt d'une certaine naïveté tonitruante, reflet de la personnalité du fondateur. **N'empêche**, c'était le premier son de cloche détonnant que j'entendais. Il m'a marqué profond. (FCR 199/227)

Ich weiß. Aus dem „Crapouillot“ von Galtier-Boissière und seinen Kameraden, die den Schützengräben entkommen waren, ist nach 1945 ein tristes Sensationsblättchen geworden, kleinkariert und querulantisch und obendrein regelrecht faschistisch. Hat nichts mehr zu tun mit dem Original. Der Pazifismus des „Crapouillot“ von 1935 war im übrigen nicht frei von einer gewissen donnernden Naivität, die aus der Persönlichkeit seines Gründers folgte. **Trotzdem** war es der erste Ton einer mißgestimmten Glocke, den ich vernahm. Er hat mich tief geprägt.

Il était jeune, n'avait ni parti pris, ni projets, n'éprouvait rien d'autre que cette dilatation en lui, c'était quelque chose de physique, comme une déchirure de tous les membres, parfois douloureuse, mais c'était, **n'empêche**, ce qu'il découvrait de plus intime au fond de lui.

Er war jung, hatte keine Ansichten, keine Aussichten, spürte nur dieses Dehnen in sich, spürte es physisch wie Gliederreißen, manchmal quälend, aber **trotzdem** war es das Eigenste, das er in sich aufzuspüren verstand. (PNS 8/451)

b) *N'empêche* introduit une réaction inattendue, suscitée par les faits présentés en amont.

► C'est une réaction déterminante, et positive dans un contexte négatif.

C'est exact. Je reste une heure à la poste pour finir par dégoter deux pneus 650/16 à Vannes, plus la promesse d'un cric et d'une clé pour boulons de tracteur. Mais je ne pourrai aller les chercher que dans trois jours. **N'empêche**, je suis prête à l'embrasser, cet homme qui a du 650/16 et à lui faire don de ma personne, format 85/65/85 ! (GTQ 255/ 313-314)

Das stimmt. Ich verbringe eine Stunde auf dem Postamt, um schließlich zwei 650/16er-Reifen in Vannes ausfindig zu machen dazu lasse ich mir versprechen, dass ein Wagenheber und ein Schraubenschlüssel für Traktoren mitgeliefert wird. Aber abholen kann ich das Ganze erst in drei Tagen. **Egal**, am liebsten würde ich ihn küssen, diesen Mann, der das Format 650/16 auf Lager hat, ich würde mich ihm sogar hingeben, mitsamt meinem Format 85/65/85!

Quand pour la première fois il sortit en Français dans la rue, il était un peu inquiet et rasait les murs. (...) il ressemblait à n'importe qui, juif ou chrétien... C'était bien ce qu'il avait souhaité, mais il en ressentit d'abord un vague malaise, comme d'une perte de substance. (...) Au fond, il s'était tellement habitué à voir les yeux des passants s'arrêter un instant sur lui que ça le gênait d'être devenu invisible ; son étrangeté lui manquait. **N'empêche** qu'il se réjouit très fort le jour où quel-

Als er zum erstenmal „als Franzose“ auf die Straße ging, war er ein bißchen beunruhigt und schlich dicht an den Haus Wänden entlang. (...) er sah aus wie jeder Beliebige, Jude oder Christ... Das hatte er sich ja auch gewünscht; dennoch empfand er dabei zunächst ein gewisses Unbehagen, als hätte er etwas von seinem Wesen eingeüßt. (...) Im Grunde war er es gewohnt, dass die Blicke der Vorübergehenden kurz auf ihm verweilten; so störte es ihn geradezu, nun mit einem

qu'un, le prenant pour un Français, lui demanda en français sa route. (IEM 107/161)

Mal unsichtbar geworden zu sein; seine Fremdartigkeit fehlte ihm. **Was nicht hinderte**, dass er sich mächtig freute, als ihn eines Tages jemand für einen Franzosen hielt und ihn auf französisch nach dem Weg fragte.

► C'est une réaction déterminante, et négative dans un contexte positif.

Je n'oublie certes pas ce que nous devons aux Américains... **N'empêche** qu'il est amer de s'entendre traiter de colonialiste par les exterminateurs de la race rouge, par les derniers esclavagistes européens et dont le cheptel, en pleine ère victorienne, appartenait encore à l'espèce humaine. (MBN 71/-)

Ich vergesse bestimmt nicht, was wir den Amerikanern verdanken... Und **dennoch** ist es bitter, Kolonialist genannt zu werden, ausgerechnet von denen, die die rote Rasse ausgerottet haben, den letzten europäischen Sklavenhaltern, deren Arbeitsvieh noch zu viktorianischer Zeit der menschlichen Spezies angehörte.

Le livre d'Éric Laurent [la Corde pour les pendre] n'est ni un portrait-charge ni un pamphlet. Des faits, encore des faits, toujours des faits. **Il n'empêche**, on a froid dans le dos (Le Figaro Magazine, 6.07.1985, Frantext)

Eric Laurents Buch (Der Strick um sie zu hängen) ist weder ein anklagendes Porträt noch ein Pamphlet. Tatsachen, immer wieder Tatsachen, nichts als Tatsachen. **Und doch** läuft es einem kalt den Rücken herunter.

► C'est une réaction déterminante et non marquée positivement ou négativement.

Pendant ce temps, les enfants grandissaient, et, un soir, Marlon se retrouve dans l'ascenseur avec Yaël qui a quinze ans. Rien d'attirant, pourtant, ce minot un peu lourd, carré, avec un faciès large, l'oeil éteint; dans un rôle en costume, au cinéma, on le flanquerait valet de ferme. **N'empêche**. Marlon ressent une curiosité, un trouble. Il fait son enquête et va l'attendre un jour à la sortie

Unterdessen werden die Kinder größer, und eines Abends steht Marlon mit dem fünfzehnjährigen Yaël im Aufzug. Diese etwas schwerfällige halbe Portion mit dem langen Gesicht und dem erloschenen Blick hat nichts Anziehendes. Beim Film würde man ihm die Rolle eines Bauernknechts geben. **Trotzdem** verspürt Marlon Neugier, Verwirrung. Er stellt Nachforschungen an und wartete eines Ta-

du C.E.S. (VTB 133/114)

ges vor der Hochschule auf ihn.

Ce qui l'irritait, c'était qu'il y avait des imbéciles pour prétendre que Morel n'était pas uniquement animé par son affection pour les géants que l'on traquait si impitoyablement, mais qu'il poursuivait quelque but politique caché. Chez le vieux solitaire du Tchad un tel scepticisme provoquait une colère immédiate, car il savait, lui, ce qu'était l'amour pour les éléphants (...). **N'empêche** qu'il était résolu à tirer les choses au clair. Si l'aventurier était sincère, (...) il était résolu à le conduire vers un endroit où il pourrait être en sûreté. Sinon, (...) il allait lui casser la gueule et retourner à ses roseaux. (RGR 417/-)

Was ihn irritierte, war, dass es Dummköpfe gab, die glaubten, Morel werde nicht nur von seiner Zuneigung für diese Riesen angetrieben, die man so mitleidslos jagte, sondern dass er heimlich irgendein politisches Ziel verfolge. Beim alten Einzelgänger aus dem Tschad rief ein solcher Skeptizismus unmittelbare Wut hervor, denn er wusste nur allzu gut, was Liebe zu Elefanten bedeutete (...). **Nichtsdestotrotz** war er entschlossen, der Sache auf den Grund zu gehen. Sollte es der Abenteurer ernst meinen, (...) so war er entschlossen, ihn an einen Ort zu bringen, wo er in Sicherheit war. Andernfalls (...) würde er ihm die Fresse einschlagen und zu seinem Schilf zurückkehren.

c) *N'empêche* introduit un argument suscité par les faits présentés en amont.

Le renoncement, c'est très beau; **n'empêche** que si l'humanité ne vivait que de cette viande creuse, elle serait encore dans les cavernes, elle n'aurait rien conquis... (DCP 192/-)

Verzichten ist etwas sehr Schönes ; **wenn aber** die Menschheit sich nur von diesem Fleisch ohne Substanz nährte, würde sie noch in Höhlen leben und hätte nichts erreicht...

2. Dans un dialogue

a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue qui complète et nuance les propos de l'interlocuteur.

- Ces mecs, dit-il, on dirait toujours qu'ils dansent. Même s'ils balaient les caniveaux... Même s'ils pleurent leur mère.

- Was für Typen, sagte er. Die sehen immer so aus, als würden sie tanzen. Selbst wenn sie die Gosse fegen oder um ihre Mutter weinen.

-T'as raison, s'en mêla le poivrot à la couperose. Ils font pas sérieux. **N'empêche**, fit-il sentencieux, je les préfère cent fois aux Arbis. (UBM 22/16)

Soudain, il s'attriste:

- Ah, sauf les yeux, pardi... ça, les yeux, c'est c'qui y a de moche.

- Quoi les yeux?

- Y sont blancs, figure-toi. Y sont tout blancs. On dirait des perles. Y a plus de regard! Ces poiscailles, force d'être dans le schwartz et le détergent, elles sont devenues aveugles. C'est comme les écailles... Depuis quelque temps, j'observe, j'ai l'impression qu'elles blanchissent...

- C'est plus des carpes, alors, c'est des endives!

- Ris pas malappris! **N'empêche**, ici, c'est mon coin de nature, mon r'fuge, tu comprends? Y a que comme ça que j'persiste aux infâmies de la vie. (UBM 71/55)

- So ist es, mischte sich der Suffkopp mit der Schnapsnase dazwischen. Die sehen nie ernst aus. **Trotzdem**, gab er eine seiner Lebensweisheiten zum besten, trotzdem sind sie mir immer noch zehnmal lieber als die Araber.

- Stell dir vor, die waren weiß, total weiß. Sahen aus wie Perlen. Leblos. Diese Flossentiere sind völlig blind geworden, weil sie immer im Dunkelmunkel und in irgendwelchen Reinigungsmittelchen leben müssen. Die Schuppen auch... Seit geraumer Zeit schon habe ich den Eindruck, daß sie ausbleichen.

- Also sind es keine Karpfen mehr, sondern Chicorees.

- Lach nicht, du Flegel. Das hier ist **immerhin** mein kleines Stück Natur, meine Zuflucht sozusagen. Verstehste? Wie soll ich mich sonst gegen die täglichen Gemeinheiten wehren, kannst du mir das verraten?

b) *N'empêche* introduit une réponse aux arguments de l'interlocuteur.

- Moi, je ne l'ai jamais aimé de ma vie. Mimi, si, vous l'avez aimé, à ces heures où le coeur des femmes change de place. Vous l'avez aimé, et ne vous en défendez pas, car c'est votre justification.

Bah ! Dit Mimi, voilà qu'il en aime une autre, maintenant.

« C'est vrai, fit Marcel, mais **n'empêche**. Plus tard, votre souvenir sera pour lui pareil à ces fleurs qu'on place encore toutes fraîches et toutes parfumées entre les feuillets d'un livre

„Ich habe ihn nie in meinem Leben geliebt.“ „Doch, Mimi, doch, Sie haben ihn geliebt in den Stunden, da das Herz der Frau sich regt. Sie haben ihn geliebt, leugnen Sie es nicht, denn es ist Ihre Rechtfertigung.“ „Ah bah!“ sagte Mimi, „und er liebt jetzt eine andere.“

„Es ist wahr“, sagte Marcel, „aber **es bleibt doch so**“. Später wird die Erinnerung an Sie für ihn wie jene Blumen sein, die man noch ganz frisch und duftend zwischen die Blätter eines Bu-

et que, bien longtemps après, on retrouve mortes, décolorées et flétries, mais ayant conservé toujours comme un vague parfum de leur fraîcheur première. »

Sara leva les yeux vers la bonne, intéressée, tout à coup. Elle tenait toujours le petit serré contre elle.

- Vous ne pouvez vraiment pas le souffrir, dit Diana. (...)
- C' est pas ça, madame Diana, dit la bonne, mais il n'écoute rien, rien, rien, jamais.
- Il n'a pas encore cinq ans, dit Sara.
- **Ça n'empêche**, dit la bonne, si vous continuez à le gâter comme ça, ça sera un beau voyou. C'est moi qui vous le dis. (DPC 59/44)

- Louise a tout de même raison, dit Félicien qui vole au secours de son amie. Toutes les dynasties issues de ce mélange de races, les Séleucides, les Lagides, les Antigonides, ont végété sur tous les plans, excepté celui de la cruauté. Aucun des diadoques mis en place par Alexandre n'est mort dans son lit ! Ni pratiquement aucun de leurs descendants pendant deux siècles... C'est inimaginable, tout de même ! Cohen raconte très bien cela.

- **N'empêche**, dit quelqu'un, Alexandre, c'est un peu Hitler.
- Comment ? dit Louise. Il a été élevé par Aristote et s'il a envahi la Grèce ce n'est pas pour la détruire c'est pour partager une civilisation et une culture

ches legt und die man dann viel später tot, entfärbt und verwelkt wiederfindet, doch immer noch umhüllt von einem unbestimmten Duft ihrer ersten Frische.“(HMS 284/262-263)

Sara hob die Augen und sah plötzlich interessiert das Kindermädchen an. Sie hielt immer noch den Kleinen an sich gepreßt.

- Sie können ihn wirklich nicht leiden, sagte Diana. (...)
- Das ist es nicht, Frau Diana, sagte das Mädchen, aber er hört auf nichts, auf nichts, gar nichts, niemals.
- Er ist keine fünf Jahre alt, sagte Sara.
- **Trotzdem**, sagte das Mädchen, wenn Sie ihn weiter so verwöhnen, wird er Ihnen ein schöner Lump. Das kann ich Ihnen sagen.

„Louise hat schon recht“, sagt Fehden, der der Freundin beispringen will. „Alle Dynastien, die aus diesem Rassenschmelztiegel entstanden sind, die Seleukiden, die Antigoniden, haben dahinvegetiert, in jeder Hinsicht, nur nicht was die Grausamkeit betraf. Kein einziger der Diadochen, die von Alexander eingesetzt wurden, starb in seinem Bett! Auch so gut wie keiner der Nachfolger während zweier Jahrhunderte...Das ist doch unglaublich. Das erzählt Cohen sehr schön.“

„**Immerhin** ist Alexander mit Hitler vergleichbar“, sagt jemand.

„Wie bitte?“ sagt Louise. „Er wurde von Aristoteles erzogen; er ist in Griechenland eingefallen, um es zu ver-

qui le fascinaient et il a conquis l'Asie avec l'Iliade dans sa poche. (GTQ 249/307)

nichten, sondern um eine Kultur und eine Zivilisation zu teilen, die ihn faszinierten. Asien hat er erobert mit der Ilias in der Tasche“.

L'ABBE : Les amitiés sont absolument interdites entre élèves de divisions différentes.

SOUBRIER: **N'empêche...** Il y en a bien d'autres, et eux on ne leur dit rien.

L'ABBÉ: Je n'ai pas à vous dire pour quelles raisons il nous arrive de fermer les yeux, pendant plus ou moins de temps, sur telle ou telle de ces amitiés. (MVP 85 /-)

DER ABT: Freundschaften zwischen Schülern verschiedener Abteilungen sind strikt untersagt.

SOUBRIER : **Und dennoch** ... es gibt schon andere, und da wird nichts gesagt.

DER ABT : Ich muss Ihnen nicht erklären, warum wir hin und wieder vor der oder anderen Freundschaft eine gewisse Zeit lang die Augen verschließen.

II *N'EMPECHE* ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN REINTRODUISANT ET SOULIGNANT UN ELEMENT DE SENS DEJA PRESENT EN AMONT ET QUI EXPRIMAIT UNE DIVERGENCE.

1. Dans un récit

a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

Il se met à la place de la morte, en bas, à trois mètres, qui voit chaque parent, voisin, ami, se pencher au-dessus d'elle et lui balancer une poignée de terre dans la gueule. Et la terre monte, envahit les yeux, le nez, la bouche... c'est une drôle de coutume. c'est vrai qu'il s'agit d'un cadavre qui voit plus rien et ne sent plus rien... c'est difficile à imaginer d'être mort...**n'empêche**, ça fait un drôle d'effet... (VTB 125-126/107)

Er versetzt sich an die Stelle der Toten, da unten in drei Meter Tiefe, die jeden Verwandten, Nachbarn und Freund sich über sie beugen und ihr eine Handvoll Erde ins Gesicht werfen sieht. Und die Erde steigt, dringt in die Augen, in die Nase, in den Mund. Ein komischer Brauch. Es handelt sich zwar um eine Leiche, die nichts mehr sieht und nichts mehr fühlt . . . Es ist schwer, sich vorzustellen, tot zu sein, **trotzdem** macht das einen komischen Eindruck.

- Nous en reparlerons dans dix ans. Tu feras peut-être ta plus grande découverte à soixante-dix ans.

- C'est bien ton optimisme : je te garantis que non.

- C'est bien ton pessimisme !

Nous avons ri. Pourtant il n'y a pas de quoi rire. Le défaitisme d'André n'est pas fondé, pour une fois il manque de rigueur. Oui, Freud a écrit dans ses lettres qu'à un certain âge on n'invente plus rien et que c'est désolant. Mais il était alors beaucoup plus vieux qu'André. **N'empêche** : injustifiée, cette morosité ne m'en attriste pas moins. (BAD 15/11)

Depuis Metz, rien à bouffer. Metz, première ville allemande. Ça m'a fait drôle. J'avais pas pensé à ça : l'Alsace-Lorraine redevenue chleu. Evidemment, quand on y réfléchit, ça va de soi. Ils sont vainqueurs, ils se la reprennent. Les provinces, ça va ça vient, surtout les frontalières. J'aurais dû m'y attendre. Cette guerre est tellement tordue, aussi. J'en ai jamais connu d'autre, mais **n'empêche**, c'est pas comme ça que je voyais les choses. Pas cette pagaille. (FCR 13/13-14)

„Darüber laß uns in zehn Jahren reden. Es kann leicht sein, daß du deine bedeutendste Entdeckung mit siebzig machst. „

„Bestimmt nicht. So optimistisch kannst auch nur du sein. „

„Und nur du kannst so pessimistisch sein.“

Wir lachten. Dabei ist das überhaupt nicht lächerlich Andrés Mißtrauen gegen sich selbst entbehrt jeder Grundlage, in diesem Fall fehlt ihm das kritische Urteilsvermögen. Gewiß, Freud hat in einem seiner Briefe geschrieben, von einem gewissen Alter an vermöge man nichts mehr zu erfinden, und das sei betrüblich. Aber Freud war damals viel älter, als André es heute ist. Diese resignierte Haltung ist **also** ganz ungerichtfertig, doch sie macht mir deswegen nicht weniger Kummer.

Seit Metz nichts zu fressen. Metz, erste deutsche Stadt. Kam mir komisch vor. Daran hatte ich gar nicht gedacht: daß Elsaß-Lothringen wieder chleuhisch geworden war. Klar, wenn man darüber nachdenkt, versteht sich das von selbst. Sie sind die Sieger, sie haben sich's wiedergeholt. Die Länder kommen, die Länder gehen, vor allem die Grenzländer. Ich hätte damit rechnen müssen. Dieser Krieg ist ja so irre. Ich hatte zwar nie einen andern gekannt, aber **trotzdem**, ich hatte mir die Dinge anders vorgestellt. Nicht so ein Kuddelmuddel.

b) *N'empêche* introduit l'explication d'une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

Cette ville déconcertait Stolz. Elle était de taille moyenne, sa population ne devait pas dépasser, à vue de nez, les cinquante mille habitants, ce n'était pas une grande ville, que diable. Mais pas non plus une bourgade. **N'empêche** que certains de ses traits étaient ceux d'un trou endormi, tandis que d'autres eussent mieux convenu à une grande ville.

Je décidai raisonnablement de faire la chose la plus déraisonnable qu'il me fût possible de faire dans les circonstances : je résolus de demander à Flora si elle m'aimait; comme si, au cas où cela eût été vrai, j'eusse pu l'ignorer, (...). Il **n'empêche**. Avec cet optimisme forcené des amoureux, je fis comme si ce veto mystérieux existait. (SOI 67/44)

Die Stadt verwirrte Stolz. Sie war von mittlerer Größe, mit einer Einwohnerzahl, die schätzungsweise die 50 000 nicht überstieg, beileibe keine Großstadt also, aber auch kein Städtchen. **Doch** hatte sie Züge, die einem verschlafenen Nest zugehörten, und wieder solche, die besser einer anonymen Großstadt angestanden hätten. (PNS 127/522-523)

Ich entschloß mich, vernünftig die unvernünftigste Sache zu machen, die mir unter den Umständen möglich war: Ich beschloß, Flora zu fragen, ob sie mich liebte. Als ob in dem Falle, dass dies zugetroffen hätte, ich es nicht hätte wissen können, (...) **Trotzdem**. Mit diesem zähen Optimismus, der typisch für Verliebte ist, tat ich so, als ob dieses geheimnisvolle Veto existierte.

2. Dans un dialogue

a) *N'empêche* introduit à nouveau un élément de sens dont la validité a été mise en cause par l'interlocuteur.

- Suzanne nous invite à boire un coup, pour se nettoyer les yeux. Viens.
Lawrence fit la moue.
- Elle pue, dit-il. Camille se raidit.
- Elle pue pas, dit-elle un peu âprement, au mépris de toute vérité.
- Elle pue, répéta Lawrence.
- Sois pas salaud.
Lawrence rencontra le regard froncé de Camille et sourit brusquement.
- D'accord, dit-il en ôtant son casque.
Il la suivit sur le chemin d'herbes

„Suzanne lädt uns auf ein Glas ein, um klarer zu sehen. Komm.“
Lawrence verzog das Gesicht.
„Sie stinkt“, sagte er.
Camille erstarrte.
„Sie stinkt nicht“, sagte sie etwas aufgebracht, unter Missachtung jeglicher Wahrheit.
„Sie stinkt“, wiederholte Lawrence.
„Sei nicht unhöflich.“
Lawrence sah Camilles gerunzelte Stirn und lächelte plötzlich.

sèches qui redescendait à la baraque de pierres. - **N'empêche**, dit-il à Camille en lui posant une main sur l'épaule. Elle pue. (VHE 37/39)

Si, si, je te jure, je sais que ça peut paraître fou, mais je te jure, y'avait une de ces lumières autour [d'une soucoupe volante]! J'ai ce truc gravé dans la tête. Tu me crois pas, hein?... - Je te crois, j'ai dit. - **N'empêche** que c'est vrai. (DZE 54/-)

- Et tu ne te souviens pas de cette citation de Moby Dick ? demanda-t-il.

- Non, je te l'ai déjà dit. C'était une belle phrase, à la fois technique et lyrique, avec des vastes étendues dedans, mais ça n'avait rien à voir avec son affaire. Genre philosophique, quête de l'impossible, et tout le truc.

- **N'empêche**, dit Vandoosler, j'aurais bien aimé que tu me la retrouves.

- Tu n'espères pas que je vais relire tout le bouquin pour te la chercher, non ? (FVD 173-174/174)

b) *N'empêche* introduit un élément de sens supplémentaire qui vient appuyer des propos déjà tenus en amont et que la suite du dialogue avait remis en cause.

Puis, les deux autres continuant à déblatérer contre les chefs, il devint in-

„Einverstanden“, sagte er und nahm seinen Helm ab.

Er folgte ihr auf dem Weg, der durch vertrocknetes Gras zu der Steinbaracke hinunterführte. (...) **Ändert aber nichts**“, sagte er und legte ihr eine Hand auf die Schulter.

„Sie stinkt.“

Doch, doch, ich schwöre es dir; ich weiß, es mag verrückt klingen, aber ich schwöre dir, es war so etwas von Licht um (diese fliegende Untertasse)! Das geht mir nicht aus dem Kopf. Du glaubst mir nicht, oder ? ...

- Ich glaube dir, habe ich dir schon gesagt.

- **Wie auch immer**, es ist wahr.

„Und an das Zitat aus Moby Dick kannst du dich nicht mehr erinnern?“ fragte er.

„Nein, ich hab's dir schon gesagt. Es war ein schöner Satz, sachlich und lyrisch zugleich, mit weiten Jagdgründen darin, aber es hatte nichts mit seiner Sache zu tun. Eher etwas Philosophisches, die Suche nach dem Unmöglichen und so.“

„**Trotzdem**“, sagte Vandoosler, „mir wäre es schon sehr lieb, wenn du ihn wiederfinden würdest.“

„Du bildest dir doch nicht ein, daß ich das ganze Buch lesen werde, um dir den Satz zu suchen?“

Doch als die beiden anderen fortführen, über die Vorgesetzten zu schimpfen,

quiet, il regarda autour de lui.

- Chut ! en voilà assez !

- Tu as raison, dit Levaque, qui baissa également la voix. C'est malsain.

Une obsession des mouchards les hantait, même à cette profondeur, comme si la houille des actionnaires, encore dans la veine, avait eu des oreilles.

- **N'empêche**, ajouta très haut Chaval d'un air de défi, que si ce cochon de Dansaert me parle sur le ton de l'autre jour, je lui colle une brique dans le ventre... Je ne l'empêche pas, moi, de se payer les blondes qui ont la peau fine. (ZGF 74/74)

- Est-ce qu'on ne pourrait pas du moins épargner les femmes ?

Schmolde secoua la tête.

- Il va sans dire que c'est surtout elles qu'il faut détruire. Comment peut-on supprimer une espèce, si l'on conserve les femelles ?

- Richtig, richtig 1 dit Setzler.

Puis il ajouta d'une voix basse et indistincte :

- **N'empêche**, c'est assez horrible.

(MMM 267/178)

- Et combien de temps, dis-tu, il lui a fallu pour distinguer entre son reflet et lui-même ?

- Une vingtaine d'heures.

- À Chloé, il a fallu une dizaine de minutes !

- Elle a seulement tiré profit de notre enseignement. Nous avons dès le début, souviens-toi, appris à Chloé à faire la différence entre une pomme et

fen, schaute er sich unruhig um.

„Pst, genug jetzt!“

„Hast recht!“ meinte Levaque, der gleichfalls die Stimme dämpfte. "Es könnte uns schlecht bekommen.“

Die Furcht vor Spitzeln setzte ihnen selbst in dieser Tiefe noch zu, als hätte die Kohle der Aktionäre auch hier unten im Flöz noch Ohren.

„**Einerlei**“, fügte Chaval laut und herausfordernd hinzu. „Wenn das Schwein Dansaert mir noch mal so kommt wie neulich, kriegt er 'nen Stein vor den Wanst... Ich hindere ihn ja nicht, sich seine feinpelligen Blondinen zu leisten.“

„Könnte man nicht wenigstens die Frauen verschonen?“

Schmolde schüttelte den Kopf.

„Es ist selbstverständlich, daß man besonders sie vernichten muß. Wie kann man eine Tierart unterdrücken, wenn man die Weibchen erhält?“

„Richtig, richtig!“ sagte Setzler.

Dann setzte er leise und kaum verständlich hinzu: „**Trotzdem** ist es entsetzlich.“

„Was hast du gesagt, wie lange er gebraucht hat, um den Unterschied zwischen seinem Spiegelbild und sich selbst aufzudekken?“

„Etwa zwanzig Stunden.“

„Chloé hat nur zehn Minuten gebraucht.“

„Das waren die Früchte unseres Unterrichts. Wir haben Chloé von Anfang an beigebracht, zwischen einem Apfel

l'image d'une pomme

- **N'empêche**, dit Suzy, ce n'est pas rien que d'être arrivée si vite au sentiment de sa propre identité.

- C'est beaucoup dire. À mon avis, elle n'en est pas encore là. (RMP 185/146-147)

und dem Bild eines Apfels zu unterscheiden.“

„**Trotzdem**“, sagte Suzy, „es ist eine Leistung, so schnell seine eigene Identität zu erkennen.“

„Ich glaube, das ist übertrieben. Meiner Ansicht nach ist sie noch nicht so weit.“

BILAN

SENS ET EMPLOIS

N'empêche existe bien sûr au sens propre. Ce n'est alors pas un énoncé mais une partie d'énoncé :

Quant aux tanks et aux canons lourds, aucun contrôle officiel allié n'existant plus en Allemagne, rien **n'empêche** actuellement cette puissance d'en fabriquer autant qu'il lui plaira, et de les dissimuler dans des dépôts clandestins (GCG 292 / 259)

Andererseits hat Deutschland infolge der Aufhebung jeder offiziellen alliierten Kontrolle die Möglichkeit, **ungehindert** so viele Tanks und schwere Geschütze herzustellen und in geheimen Depots zu verstecken, - wie es ihm beliebt.

En d'autres termes, rien **n'empêche** de critiquer, selon une méthode marxiste, l'interprétation stalinienne de la conjoncture mondiale. (AMI 125 / 87)

Mit anderen Worten, nichts **hindert** daran, nach einer marxistischen Methode die stalinistische Interpretation der Weltsituation zu kritisieren.

L'originalité de l'emploi de l'ALS *n'empêche* réside dans le fait qu'il permet d'exprimer la validation de ce qui précède tout en introduisant une divergence. *N'empêche* rend ainsi possible la coexistence d'un élément de sens avec un élément de sens divergent. Il s'agit cependant d'une coexistence hiérarchisée. *N'empêche* introduit (ou réintroduit) en effet ce qui est à considérer comme le plus important dans un récit ou dans l'argumentation du locuteur s'il s'agit d'un dialogue. Ainsi, par exemple, dans un contexte où sentiment et raisonnement s'opposent, *n'empêche* sert à introduire (ou réintroduire) le premier. *N'empêche* permet alors de souligner la prééminence du sentiment sur le raisonnement.

N'empêche est donc un moyen d'exprimer une forme de concession. C'est un connecteur concessif.

EQUIVALENTS

N'empêche est plus fréquent dans les œuvres littéraires que dans la presse.

Les traductions les plus souvent rencontrées sont *trotzdem* et *(aber) immerhin*. Ces deux traductions ne sont pas interchangeables. *Trotzdem* souligne plutôt qu'il y a divergence tandis que *(aber) immerhin* marque non seulement la divergence mais aussi le fait que le nouvel élément de sens est une étape importante dans le récit ou l'argumentation.

Les autres équivalents vont ainsi souligner tel ou tel aspect de *n'empêche*. Nous pouvons distinguer deux types d'équivalents : ceux qui expriment plutôt une divergence et ceux qui expriment davantage la prééminence de ce qui suit sur ce qui précède :

Divergence : *dennoch* ; *doch* ; *trotz alledem* ; *trotzdem* ; *wenn aber* ; *nichtsdestotrotz*.

Prééminence : *ändert aber nichts* ; *das alles ändert nichts daran* ; *das mag alles (schon / wohl) stimmen, aber ...* ; *das mag alles sein, aber ...* ; *egal* ; *einerlei* ; *es bleibt doch so* ; *ist alles schön und gut aber ...* ; *(aber) immerhin* ; *was nicht hinderte* ; *wie auch immer* ; *wie dem auch sei*.

Références des sources

- AMI : Aron, R. : *Les marxismes imaginaires*. Gallimard, 1970. / Deutsch von H. Naumann : *Die heiligen Familien des Marxismus*. Christian Wegener Verlag.
- BAD : Beauvoir, S. de : *L'âge de la discrétion*. Gallimard, 1967. / Deutsch von U. Hengst : *Das Alter der Vernunft*. Reinberg : Rowohlt, 1969.
- BNC : Boileau-Narcejac : *Champ clos*. Paris: Denoël, 1988 / Deutsch von E. Bahr : *In inniger Feindschaft*. Reinbek : Rowohlt, 1989.
- CYV : Cavanna, F. : *Les yeux plus grands que le ventre*. Paris : Belfond, 1983. / Deutsch von M. Schulte : *Die Augen größer als der Magen. Memoiren eines alten Narren*. München : Goldmann, 1985.
- DCP : Duhamel, G. : *Chronique des Pasquier*, La Nuit de la Saint-Jean, 1935, p. 192, Frantext.
- DPC : Duras, M. : *Les petits chevaux de Tarquinia*. Paris : Gallimard, 1963. / Deutsch von W. M. Guggenheimer : *Die Pferdchen von Tarquinia*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp, 1984.
- DZE : Djian, P. : *Zone érogène*, 1984, p. 54, Frantext.
- EJK : Jelinek, E. : *Die Klavierspielerin*. Reinbek : Rowohlt, 2005. / Französisch von Y. Hoffmann u. M. Litaize : *La pianiste*. Nîmes : Éditions Jacqueline Chambon, 1988.
- ETO : Esposito, M. : *Toute la beauté du monde*. Paris : Anne Carrière, 1999. / Deutsch von A. von Reinhardt : *Alle Schönheit dieser Erde*. Knauer Taschenbuch Verlag.
- FCR : Cavanna, F. : *Les Russkoffs*. Paris : Belfond, 1979. / Deutsch von K. Budzinski : *Das Lied der Baba*. Frankfurt a.M. : Ullstein, 1989.
- GCG : Clémenceau, G. : *Grandeur et misères d'une victoire*. Paris : Plon, 1930. / Deutsch von W. Stellbogen und Dr. M. Fuchs : *Größe und Tragik eines Sieges*. Stuttgart/Berlin/Leipzig : Union Deutsche Verlagsgesellschaft, 1930.
- GTQ : Groult, B. : *Les trois quarts du temps*. Paris : Grasset & Fasquelle, 1983. / Deutsch von I. Kuhn : *Leben will ich*. München : Knauer, 1984.
- HMS : Murger, H. : *Scènes de la vie de bohème*. Paris : Levy, 1869. / Deutsch von I. Linden : *Boheme. Szenen aus dem Pariser Leben*. Göttingen : Steidl Verlag, 2001.

- IEM : Ikor, R. : *Les Fils d'Avrom*. Paris : Albin Michel, 1955. / Deutsch von E. Sander u. W. von Grünau : *Die Söhne Abrahams*. München : Kindler, 1957.
- JBC : Benoziglio, J. : *Cabinet portrait*. Paris : Seuil, 1980./ Deutsch von Claus Sprick : *Porträt-Sitzung*. Zürich : Benziger / Ex Libris, 1990.
- MBN : Mauriac, F. : *Blocs-notes*, 1958, p. 71, Frantext.
- MMM : Merle, R. : *La mort est mon métier*. Gallimard, 1952. / Deutsch von C. Noch : *Der Tod ist mein Beruf*. Berlin und Weimar : Aufbau-Verlag, 1986.
- MVP : Montherlant, H., *La ville dont le prince est un enfant*, 1951, I, 1, p.853, Frantext.
- PMM : Manchette, J.-P. : *Morgue pleine*. Paris : Gallimard, 1973. / Deutsch von A. Lindner-Popp : *Sieben Stufen zum Himmel*. Bergisch Gladbach : Bastei-Lübbe, 1973.
- PNS : Nizon, P. : *Stolz*. Frankfurt a.M. : Suhrkamp, 1975. / Französisch von J.-L. de Rambures : *Stolz*. Arles : Actes Sud, 1987.
- RGR : Gary, R. : *Les racines du ciel*. Paris : Gallimard, 1980 / Deutsch von L. von Sauter : *Die Wurzeln des Himmels*. München : Piper and Co. Verlag.
- RMP : Merle, R. : *Le propre de l'homme*. Gallimard, 1989 / Deutsch von E. Hagedorn und B. Reitz : *Der Tag der Affen*. Goldmann Verlag, 1991.
- SOI : Sagan, F. : *Un orage immobile*. Paris : Julliard. / Deutsch von A. Wilms : *Stehendes Gewitter*. Reinbek : Rowohlt.
- UBM : Vautrin, J. : *Bloody Mary*. Paris : Éditions Mazarine, 1979./ Deutsch von M.-L. Knott : *Bloody Mary*. Berlin : Rotbuch Verlag, 1992.
- VHE : Vargas, F. : *L'homme à l'envers*. Paris : Éditions Viviane Hamy [= J'ai lu], 1999. / Deutsch von T. Scheffel : *Bei Einbruch der Nacht*. Berlin : Aufbau Verlag, 2007.
- VTB : Thérèse, V. : *Bastienne*. Paris : Flammarion, 1986. / Deutsch von E. Vieth : *Bastienne*. Reinbek : Rowohlt, 1985.
- ZGF : Zola, E. : *Germinal*. Paris : France-Loisirs, 1991. / Deutsch von J. Schlaf : *Germinal*. München : Winkler, 1976.